
À tous les membres des communautés éducatives
du réseau des établissements sous tutelle de l'Oratoire

Paris, le 8 octobre 2021

Madame, Monsieur,

Mardi dernier, Monsieur Sauvé président de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église a remis son rapport à ses mandants, la Conférence des évêques de France et la Conférence des religieux et religieuses de France. Son contenu est sidérant par l'ampleur du mal qui ronge la société française et tout particulièrement l'Église en France, premier lieu de socialisation des jeunes où, après les familles, ces crimes sont commis. Je dois à la vérité de reconnaître que les établissements oratoriens n'ont pas été épargnés. Trois affaires ont été jugées par la justice pour des faits qui remontent à 2000 à Massillon, 2004 à Saint-Érembert et 2015 à Saint-Martin-de-France. À chaque fois les faits ont été traités sans délais par la direction des établissements.

L'ampleur et la gravité de ces actes, qui ont détruit des vies humaines en les empêchant de vivre, nous obligent à rejoindre les victimes, se mettre à leur écoute et faire advenir la vérité. Je rends hommage à l'engagement éprouvant et généreux des membres de la CIASE qui ont « traversé l'enfer », selon les termes de Monsieur François Devaux, président de l'ex-Association « La parole libérée ». Le résultat de ce travail nous aide à prendre nos responsabilités.

La honte que l'Église ait pu laisser se développer des conditions doctrinales, canoniques et institutionnelles n'empêchant pas ces crimes, mais plus encore qu'elle les a couverts dans un souci d'autoprotection, nous conduit à nous associer à la remise en cause profonde du système de gouvernance qui a permis ce scandale.

Avec le Conseil de tutelle, avec les chefs d'établissement, avec les communautés éducatives, dont les parents d'élèves, de chaque établissement, nous tirerons toutes les leçons de ce rapport pour évaluer et prévenir les risques et prendre toute décision afin que les jeunes qui nous sont confiés, puissent grandir « sur les difficiles chemins de la liberté » dans le respect de leur intégrité et de leur dignité.

En pensant à l'ensemble des victimes, rejoignons le Christ qui se tient à leurs côtés et cherchons ensemble comment, à la lumière de l'Évangile, nous pouvons renaître à l'espérance.



François Picart